

LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

I Vendredi 1er octobre à 6h55

«KODOKUSHI »

Claire Granger, directrice des ressources pour l'accompagnement des Petits Frères des Pauvres

RCF : Bonjour Claire, aujourd'hui, c'est la Journée internationale des personnes âgées, c'est l'occasion pour les Petits Frères des Pauvres d'alerter à nouveau sur le fléau de l'isolement de nos aînés.

CG : Oui Simon, nous avons publié hier la 2e édition de notre Baromètre sur la solitude et l'isolement des aînés. Les chiffres sont implacables : 530 000 personnes âgées sont en situation de mort sociale. C'est -à-dire qu'elles vivent sans ou presque sans contacts avec des personnes de leur entourage, famille, amis, voisins ou tissu associatif. **Elles étaient 300 000 en 2017. Elles sont donc 530 000 en 2021.**

Nous avons décidé de faire un focus sur les morts solitaires : ces personnes âgées retrouvées mortes à leur domicile des semaines, des mois, voire des années après leur décès. La mort solitaire a un nom au Japon : le kodokushi. Il dénonce un phénomène révélé pour la première fois au pays du Soleil levant en 1980 et devenu depuis lors un problème croissant. Malgré des statistiques incomplètes ou inexactes, **4,5 % des funérailles concerneraient des cas de kodokushi.** Est-ce le drame de l'isolement social accru dans un pays qui connaît un vieillissement record de sa population ?

Chez nous, ce phénomène n'a pas de nom, encore moins de statistiques. En dix-huit mois, nous avons recensé 40 articles de presse qui annonçaient une personne âgée retrouvée morte à son domicile entre 1 mois et 11 ans après la date de son décès.

Peut-on accepter qu'en France, ce phénomène soit relégué aux rubriques « faits divers » de nos journaux sous le sempiternel titre « Encore un drame de la solitude » ?

Pouvons-nous continuer à être des lecteurs passifs de quelques lignes qui confessent toute l'inhumanité qu'endurent nos aînés les plus isolés et les plus démunis ?

Terribles révélateurs de l'appauvrissement des liens sociaux, ces morts solitaires viennent questionner notre vivre-ensemble et la fraternité que nous appelons de nos vœux. Elles interrogent également nos politiques à l'égard des personnes âgées et nos institutions.



RCF : Aujourd'hui, vous mettez justement un kit à disposition, pour les personnes qui ont envie d'agir...

CG : Tout à fait Simon, Je vous invite donc, vous et vos auditeurs, à vous rendre sur notre site Internet www.petitsfreresdespauvres.fr pour recevoir gratuitement un kit conçu justement pour permettre à chacun de faire le premier pas et d'aller à la rencontre d'un voisin ou d'un proche isolé.

Car c'est tous ensemble que nous arriverons à briser l'isolement de nos aînés.